L'aquilon
Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest
Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 29 numéro 41, 24 octobre 2014



Philippe Beaupré, vice-président, et Klaudia Mika, la nouvelle agente de développement de l'AFCHR.(Photo : Véronique Thiffault)

Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest

Le congrès 2016 sera à Yellowknife!

Pour une conception asymétrique de l'article 23.

Denis Lord

Le bénéfice le plus patent de la présence de la Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest (CSFTNO) au congrès de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones à Niagara Falls est incontestablement l'obtention du congrès 2016 de cette dernière à Yellowknife.

Selon la présidente de la CSFTNO, Suzette Montreuil, le congrès annuel de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF) est un des plus grands événements au Canada dans le monde de la gouvernance de l'éducation. « C'est vraiment, a-t-elle analysé, un bel événement qui va amener beaucoup de visibilité pour notre Commission, nos écoles, et aussi pour la communauté francophone des Territoires du Nord-Ouest. On anticipe grandement cet événement. »

Il n'a pas été possible pour *L'Aquilon* de communiquer avec la FNCSF pour savoir quelles sont les retombées économiques moyennes de cet événement. À Niagara Falls, en octobre, il aurait rassemblé quelque 200 congressistes.

Organisation

C'est habituellement le bureau central de la FNCSF qui gère la grande partie de l'organisation du congrès, le programme, les réservations d'amphithéâtre et de chambres d'hôtel, etc. « La commission scolaire hôtesse, détaille Suzette Montreuil, planifie la soirée Retrouvailles, qui met en valeur le lieu d'accueil. »

Le conseil d'administration de la CSFTNO a accepté à l'unanimité, le 20 octobre, la proposition d'accueillir le congrès de la FNCSF en 2016, tout en étant conscient qu'avec les élections scolaires prévues dans un an, les membres du CA ne seront peut-être plus en poste. En 2015, le congrès aura lieu à Terre-Neuve.

Outre Suzette Montreuil, la directrice générale Yvonne Careen et le commissaire Simon Cloutier ont également assisté au congrès de Niagara Falls. Yvonne Careen a profité de l'événement pour développer des relations plus étroites avec des gens rencontrés plus tôt cette année lors d'ateliers de formation à Ottawa et au Nouveau-Brunswick. Elle a eu des discussions substantielles avec la direction d'une commission scolaire francophone de l'Ontario sur la planification stratégique, la numératie et la littératie.

Quant à Simon Cloutier, il a particulièrement apprécié le discours du constitutionnaliste et ancien ministre québécois des Affaires intergouvernementales Benoît Pelletier. Un excellent orateur, de dire Simon Cloutier, qui a motivé bien des gens dans la salle avec son discours sur la protection des droits des francophones.

Suzette Montreuil voit un grand intérêt dans le concept d'interprétation asymétrique de l'article 23 promu par Benoît Pelletier. Dans les grandes lignes, analyse la présidente de la CSFTNO, cela signifie que l'article 23 doit être interprété de manière plus souple au Canada, avec une notion de réparation, et de manière plus stricte au Québec, puisque les anglophones ne sont pas en danger. « Les avocats travaillant sur ces dossiers, avance Mme Montreuil, devraient amener ce concept lors des procès des prochaines années. »

Alliances

Le congrès de Niagara Falls a aussi été pour la CSFTNO l'occasion de développer différents liens. Avec l'avocat Roger Lepage d'une part, le soutien de la CSFTNO et d'autres commissions du Yukon et de la Colombie-Britannique. Avec les commissions scolaires francophones des deux autres territoires, d'autre part, avec lesquelles il s'est établi une sorte de solidarité informelle. « Dans les trois territoires du Nord, observe Suzette Montreuil, [on insiste beaucoup] sur les revendications autochtones — ce qui est très légitime — et les francophones ne

CSF
Suite en page 2

CSF

Suite de la une

sont pas la priorité. » Les commissions scolaires francophones du Nord et de l'Ouest travaillent déjà ensemble sur le programme d'aménagement linguistique, notamment, dans le cadre de l'Association des directions en éducation de l'Ouest et du Nord (ADÉON).

Le thème du congrès 2014 — le démarchage — était lui-même porteur d'alliances. Simon Cloutier et Suzette Montreuil l'ont bien apprécié. « Le démarchage, explique Suzette Montreuil, c'est le dialogue avec les instances des différents paliers de gouvernement, la manière de se trouver des alliés. Les ateliers nous ont fourni de bons modèles et nous ont rappelé l'importance du dialogue entre les commissions scolaires et les communautés. »

Commission scolaire francophone des TNO

De part et d'autre de la Commission

Les plans révisés du futur gymnase sont prêts.

Denis Lord

Le conseil d'administration de la CSFTNO a décidé d'écrire une lettre ouverte au *Yellowknifer* afin de corriger des lacunes dans la couverture du journal de la consultation tenue par la Commission scolaire de district n° 1 de Yellowknife.

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest montrera dans les prochaines semaines à la CSFTNO les plans révisés d'un futur gymnase pour Allain St-Cyr.

L'enseignante de maternelle de l'école Boréale, Audrey Toutant, a remis sa démission. Celle-ci sera effective à partir du 19 décembre. Toujours à Boréale, Mélanie Serrurier, qui attend un enfant, quittera son poste le 9 janvier. Elle accueillera son remplaçant la semaine précédente. Il y aura une offre pour ce dernier poste jusqu'au 31 octobre.

Éric Frenette et Manon Desjarlais assisteront d'ici la fin octobre à une formation sur les bons de commande électroniques, qui permettront un meilleur contrôle sur les finances de la Commission scolaire.

Michelle Pulvermacher devient enseignante adjointe au programme de soutien à Allain St-Cyr. Elle continuera à effectuer des interventions individualisées ou avec des petits groupes.

L'école Allain St-Cyr revoit actuellement toutes ses procédures d'urgence. Des rencontres ont eu lieu à ce propos avec la GRC, notamment sur les appareils électroniques. Une rencontre aura lieu avec Plein Soleil pour collaboration.

Les passeports de lecture distribués par le biais de Facebook sont très populaires à Allain St-Cyr et favorisent la réflexion et le partage sur la lecture. La bibliothécaire Cathy Roy joue un grand rôle dans cet engouement. Sa prochaine visite au Salon du livre de Montréal a pour objectif d'adopter d'autres idées favorisant la lecture. D'ailleurs, la directrice d'Allain St-Cyr travaille à créer un événement de littérature jeunesse qui serait bénéfique pour l'école et pour la communauté.

Patinage, yoga, improvisation et sciences, les clubs du jeudi sont très populaires à Allain St-Cyr. Il y a même une liste d'attente pour le club de sciences.

Les Saint-Cyriennes Anna Stewart et Isabelle Boucher ont amassé 75 $ pour lutter contre la polio. Ce montant a grimpé à 605 $ grâce à l'appui de la Fondation Bill Gates et du Rotary Club.



En collaboration avec Radio Taïga

Judo

Le 28 octobre est la Journée internationale du judo. Des activités à déterminer seront présentées dans les écoles des Territoires du Nord-Ouest. En cette journée, le roman *Chutes* de Mario Des Forges et Maxence Jaillet bénéficiera d'une grande visibilité médiatique. Le livre est déjà à 15 points de vente en France et les auteurs pourraient faire une présence au prochain Salon du livre de Paris.

Halloween

Le samedi 25 octobre, la maison Laurent-Leroux se transforme en maison hantée grâce aux bons soins de l'Association de judo des Territoires du Nord-Ouest et l'Association franco-culturelle de Yellowknife. Le rez-de-chaussée sera décoré dans un univers un peu disneyen alors que le sous-sol et la cour présenteront un univers plus noir. Le premier tour est gratuit. La maison hantée est ouverte entre 18 h et 21 h.

Conseil du statut de la femme

Georgina Jacobson Masuzumi a été nommée vice-présidente du conseil d'administration du Conseil du statut de la femme des Territoires du Nord-Ouest. Elle est de Tuktoyaktuk, où elle a travaillé dans une maison de refuge pour femmes et est impliquée depuis plusieurs années dans la cause de l'avancement des femmes.

Barrages et traité

Le chef national des Dénés, Bill Erasmus, s'insurge contre le manque de consultation du gouvernement fédéral dans le projet de barrage hydroélectrique sur la rivière de la Paix en Colombie-Britannique. Les Premières Nations touchées par ce projet et signataires du Traité 8 veulent que ce projet appelé Site C soit abandonné, a-t-il fait savoir par voie de communiqué. Bill Erasmus a rappelé que le projet engloutirait 9 000 hectares de terres ayant une importance primordiale sur le plan de la culture et de l'habitat sauvage.

Fracturation hydraulique

À l'Assemblée législative, le 19 octobre, le député de Weledeh, Bob Bromley, s'est fait le porte-parole des inquiétudes d'une partie de la population quant aux fracturations hydrauliques. Il a reproché au gouvernement ténois de tenir pour acquis que la fracturation n'a pas d'impacts environnementaux significatifs. Bob Bromley a reproché au premier ministre Bob McLeod de courtiser l'industrie pétrolière et d'être simultanément chargé de réglementer les opérations de celles-ci aux Territoires. Bob McLeod a répondu que son gouvernement mettait en place des règlements s'inspirant des meilleures pratiques de l'industrie. Ces règlements seront connus l'an prochain. Il a ajouté que les offices des terres et des eaux feraient les évaluations préliminaires et que celles-ci seraient respectées par son gouvernement.

Élections fédérales

Le président de l'Association libérale fédérale des Territoires du Nord-Ouest, Kieron Testart, a annoncé la semaine dernière qu'il briguait la candidature libérale aux Territoires. M. Testart travaille actuellement en tant qu'analyste des politiques au ministère de la Justice des TNO. Il est le premier à manifester son intérêt pour la candidature libérale aux TNO.

Pêches

La ministre du Conseil de l'Arctique, Leona Aglukkaq, a annoncé le 19 octobre qu'une coalition composée de Pêches et Océans Canada, de l'Inuvialuit Regional Corporation, du Conseil Inuvialuit de gestion du gibier et du Comité mixte de gestion de la pêche a signé une entente de pêche pour la mer de Beaufort..

Locaux de l'Association franco-culturelle de Hay River

Intégration de plusieurs langues

Véronique Thiffault

À la veille de l'Assemblée générale annuelle de l'Association franco-culturelle de Hay River, qui se déroulera le vendredi 24 octobre à l'école Boréale, les responsables actuels sont enthousiastes. L'initiative est de regagner la mission première d'une Association franco-culturelle ténoise, c'est-à-dire, promouvoir les arts et la culture canadienne-française dans la collectivité. Mais cette fois, c'est dans une perspective de développement communautaire plus durable que l'AFCHR se retrousse les manches. En effet, bien que l'Association franco-culturelle réside depuis 1987 à Hay River, les initiateurs du calendrier 2014-15 n'ont plus l'intention de « survivre », mais plutôt d'être bien vivants au sein de l'actualité de leur ville!

Rencontrés dans un local qui profite depuis peu d'un environnement désencombré et de couleurs plus claires, la nouvelle agente de développement, Klaudia Mika, et son vice-président, Philippe Beaupré, sont bien investis dans la redynamisation de l'organisme francophone. Manifestement, c'est un lieu de rencontre qui leur tient beaucoup à cœur et qui avait prioritairement besoin de ce petit coup de fouet. D'ailleurs, l'artiste-peintre de renom à Hay River, Natacha Kruger, réalisera une grande murale dans l'espace bibliothèque du local ce mois-ci. Également, nos initiateurs ont bien l'intention d'habiter l'espace extérieur de l'AFCHR au moyen d'affiches renouvelées et beaucoup plus invitantes. « Notre porte est grande ouverte, chaque personne de Hay River doit se sentir la bienvenue d'entrer ici, peu importe sa langue maternelle. Et pour entreprendre cela, nous sommes d'avis que notre affichage doit maintenant devenir multilingue », avance madame Mika.

En effet, l'organisme francophone envisage la question de l'intégration de tous les groupes linguistiques dans ses lieux comme une priorité. « Et cet objectif n'est pas temporaire! Nous croyons sincèrement que la clef de la vitalité de l'AFCHR est dans notre effort à rallier ici toute la communauté. Notre idée est d'échanger, d'apprendre et de communiquer la culture franco-ténoise sous le thème de l'échange culturel », précise le vice-président.

Par ailleurs, les rénovations du local ne sont que le point de départ des résolutions de la petite équipe, bien décidée à donner à l'AFCHR un authentique élan. Présentement, pour la somme de 10 $, chaque membre peut suivre des cours de français gratuitement, profiter d'une bibliothèque et d'une vidéothèque francophones, accéder à Internet et tirer profit d'un réseau social plus qu'intéressant pendant un an. Mais les membres n'auront pas à amortir leur investissement bien longtemps, car beaucoup plus d'activités et de services seront proposés cette année, et cela, pour toute la famille. Klaudia et Philippe ont, à n'en pas douter, des projets culturels plein la tête. « Mais nous en sommes encore au stade des idées. Nous comptons d'ailleurs sur l'AGA de vendredi pour monter une équipe solide qui nous permettra d'amorcer des remue-méninges stimulants et surtout, d'organiser et de réaliser des projets interculturels profitables à toute la population de Hay River », soulève également monsieur Beaupré.

Bien entendu, l'Association franco-culturelle de Hay River a maintenant besoin de votre apport pour déployer sa belle lancée. Comme chaque année, des élections auront lieu lors de l'AGA ce vendredi et toutes les postes sont à combler. Les trois membres en règle de l'AFCHR, Philippe Beaupré, Christian Girard et Klaudia Mika accueilleront donc avec joie tout nouvel aspirant pour contribuer à cette belle relève lors des élections du CA, le vendredi lors de la soirée vins et fromages.

L'Association franco-culturelle de Hay River veut vraiment faire bénéficier toute la population de ses privilèges et encourage de plusieurs façons les liens entre les locuteurs des différentes langues cette année, et cela, dans une vision pour son avenir. Dans la circonstance, elle invite tout francophone qui termine cet article à convier un camarade d'un groupe linguistique différent à l'accompagner à l'AGA de ce vendredi. C'est un nouveau rendez-vous!



Les locaux de l'Association profitent depuis peu d'un environnement revitalisé grâce à la contribution de ses membres. (Photo : VT)

Inuvik

Incohérence alimentaire

Manger moins de sucre est une saine habitude, voici des jujubes pour vous le démontrer.

Tristan Côté-Hotte

Le 9 octobre dernier, le gérant du Northmart d'Inuvik, la chaîne d'épicerie qui dessert les communautés nordiques d'Amérique du Nord, Mattew Clarck, est venu présenter aux élèves de l'école élémentaire East Three un exposé sur les dangers du diabète. Il a parlé avec éloquence des inconvénients que cette maladie apporte, tout en partageant des expériences personnelles, car il est lui-même affecté par le diabète.

En relevant la principale cause du diabète comme étant le sucre raffiné, M. Clarck montrait l'équivalent de sucre que contiennent différentes gâteries, telles une canette de Coke et une barre de chocolat, avec des cubes de sucre raffiné. Ce support visuel a réussi à susciter l'attention du jeune auditoire qu'on tentait de sensibiliser.

Toutefois, il est primordial de souligner que le discours fut suivi d'une distribution d'une collation fournie par le Northmart aux élèves de la maternelle à la 6e année. Ces collations nous ont été présentées comme étant « santé » conformément à l'information présentée auparavant concernant l'importance d'une alimentation sans sucre. Ce don alimentaire était composé de jus de fruit et de friandises. Le jus de fruit comportait 28 g de sucre pour une portion de 250 ml, tandis que les jujubes étaient servis en sac de 22 g, dont chacun possédait 10 g de sucre. Autrement dit, 45,5 % de chaque sac de jujube était composé de sucre raffiné.

Un membre du personnel enseignant se prononce : « c'est bien gentil, mais cela aurait été bien d'avoir de vraies collations santé. Des fruits ou des légumes sont des suggestions qui ont plus de sens. » Il est contradictoire de donner des sucreries aux enfants à qui on essaie d'inculquer de saines habitudes alimentaires.

Bien qu'en tant que telle, la sensibilisation à une maladie qui touche plus de neuf millions de Canadiens, selon l'Association canadienne du diabète, est une noble preuve du souci en la santé des plus jeunes acteurs de notre société, fournir des collations sucrées aux élèves soulève un questionnement et marque l'incohérence entre les agissements du gérant du Northmart et la raison pour laquelle il est venu faire cette présentation. Un membre du personnel scolaire voulant garder l'anonymat se demande : « Pourquoi vouloir venir parler des dangers d'une maladie, pour ensuite exposer les enfants à ces risques? Ça semble être un désir de bien paraître qui transparaît chez le gérant du Northmart. »

Éditorial

Un regain d'énergie à Hay River

Alain Bessette

Il faut féliciter ces jeunes qui se retroussent les manches et reprennent le flambeau de la francophonie à Hay River. Et oui, j'inclus Christian dans ces jeunes!

Une association ne peut survivre et se développer sans employés, c'est aussi simple que cela. Il y a eu une vacance au poste pendant quelques mois et cela a nui à l'Association. Forts de l'appui de la Fédération franco-ténoise, voilà que l'Asso s'apprête à reprendre Hay River d'assaut comme dans le temps.

Il ne faut pas croire qu'il n'y avait pas de vie francophone durant ces quelques mois. C'est simplement que la vie francophone tournait presque uniquement autour de l'école et de ses activités. L'école Boréale était le dernier bastion. Il s'agit d'un outil primordial dans le maintien de la langue et de la culture, mais notre expérience démontre que ce n'est cependant pas suffisant. Une école ne peut simplement pas survivre dans un vacuum culturel et linguistique.

C'est difficile pour un parent et des éducateurs d'inciter des jeunes à non seulement apprendre la langue française, mais aussi à vivre la langue et la culture lorsque rien dans la communauté ne l'interpelle. Une association franco-culturelle peut être un outil important justement pour animer la communauté en dehors des activités scolaires tout comme elle peut le faire en partenariat avec le milieu de l'éducation. Dans une petite communauté comme Hay River, cette notion de partenariat est très importante, les ressources étant souvent insuffisantes pour mener à bien toutes les activités culturelles nécessaires.

C'est donc avec intérêt que nous allons observer le développement de l'AFCHR et de la communauté francophone des TNO.



Loin des éclatantes couleurs estivales, les plantes, l'automne, deviennent presque fades, mornes. Mais un regard plus attentif découvrira des formes d'une étonnante complexité,

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Directeur : Alain Bessette
Journalistes : Denis Lord
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486



Radio Taïga

La radio dont vous êtes le DJ

Une invitation et un aperçu de la nouvelle programmation

Denis Lord

À Radio Taïga, l'Alternative musicale à Yellowknife, on veut que le terme communautaire soit davantage qu'une suite de sons désubstantialisés. Un aperçu de la programmation automnale et un appel à tous

L'œil étincelant, le poil rebelle, Batiste Foisy a un peu des allures de savant fou quand je le rencontre dans son antre de Laurent-Leroux, 48e Rue. Jetant parfois des coups d'œil à la trentaine de voyants lumineux de sa console et de ses autres babioles électroniques, le directeur de la programmation de CIVR crée simultanément l'affiche de sa soirée-bénéfice *Terra Incognita* tout en répondant à mes questions... et en prenant conscience qu'il a placé dans son agenda deux entrevues en même temps.



Directeur de programmation, animateur du show du matin Yellow de bonheur, Batiste Foisy souhaite ardemment augmenter la programmation locale de Radio Taïga. (Denis Lord)

Nouveautés

N'empêche que le gars affiche une belle humeur. Depuis quelques semaines, de nouveaux bénévoles s'ajoutent à la programmation, permettant à Radio Taïga d'être une radio de plus en plus locale. En faisant abstraction de ce qui joue la nuit, le pourcentage de programmation locale doit être d'environ 40 %, spécule Batiste Foisy. Ces nouveaux bénévoles, c'est Mike par exemple, avec *Le Bazar* (le samedi 18 h, en reprise le mardi à 20 h). Le gars avait déjà fait de la radio à Iqaluit, mais Batiste l'a initié au studio de la 48e Rue. « Il a fait son premier show samedi dernier, raconte Batiste Foisy, du *arabic groove*, de la musique du monde, et même du Prince. »

Deux nouveaux venus à Yellowknife ont également été recrutés par l'Alternative musicale, les artistes multidisciplinaires Ashley et Sammy, dont le groupe Navaluvu sera également à l'affiche de *Terra Incognita.* Dans leur émission Nuvoterra (le mercredi à 19 h, en reprise le lundi 21 h), ils font bien sûr tourner de la musique, mais ils en jouent de surcroît en direct, mélangeant batterie électronique, échantillonnages et synthés. « Nous sommes la seule radio au nord du 60e parallèle dotée d'un groupe maison », s'exclame le directeur

Batiste Foisy est fier de l'ancrage territorial de Radio Taïga. « On fait jouer trois chansons locales à l'heure », assure-t-il. Mais il souhaite que CIVR soit encore davantage un outil collectif. Et si les gens ne croient pas avoir les aptitudes ou le désir de faire de l'animation, ils en auront peut-être pour faire des sélections musicales. « C'est une autre façon de s'impliquer, de dire Batiste Foisy. Vous n'êtes pas satisfait de l'offre musicale? Faites la vôtre! Nous cherchons entre autres des métalleux! »

Quelque soit le genre de musique recherché, du grégorien à l'*ambiant* en passant par le *surf* et le *dub*, Radio Taïga possède une riche discothèque, que son directeur de programmation se fait fort de compléter par les choix désirés.

Ça continue mais ça change

Outre les nouvelles émissions, il y a aussi les anciennes qui se renouvellent. C'est le cas des *Jardins philosophiques* (le mardi à 21 h, reprise le dimanche 21 h). « J'explore cette année, explique l'animateur Oscar Aguirre, par des anecdotes et quelques réflexions, des sujets traités en philosophie. » L'homme est un grand amateur de Teilhard de Chardin et de Gaston Bachelard. En propos comme en musique, il compte également explorer la mythologie. On pense aux *Walkyries* de Wagner, à *Shéhérazade* de Rimski, à *Orphée et Eurydice* de Gluck. L'autre émission d'Oscar, *Cultures et sociétés* (le dimanche 11 h, reprise le mardi 18 h) se penche cet automne sur le folklore d'Amérique du Sud, en partant du Chili et en remontant vers le nord.

Autre mutation : avec le départ de son acolyte Nicolas Servel, Sébastien revient à sa formule originale, plus *roots*. On parle ici de *Jammin 62* (le mardi à 19 h, reprise le samedi à 19 h), le phare du reggae subarctique.

Radio Taïga

Java d'enfer à l'After 8

CIVR 103,5 abandonne la formule radiothon pour un spectacle-bénéfice

Denis Lord

Les artistes arctiques *Scary Bear Soundtrack*, Gregory Patrick McLaughlin et *Navaluvu* se partageront l'affiche du spectacle-bénéfice de CIVR le 8 novembre à l'After 8 de Yellowknife, au 5001 Forrest Drive. Le directeur de la programmation de l'Alternative musicale à Yellowknife, Batiste Foisy, est bien fier de réunir ces créateurs du Nunavut et des Territoires du Nord-Ouest sous le titre générique de *Terra Incognita*.

« C'est [Scary Bear], décrit Batiste Foisy, de la musique de synthés pour danser, avec des textes abordant parfois des problématiques sociales comme le suicide, le harcèlement, la politique des genres. »

Ashley et Sammy sont des artistes multidisciplinaires qui jouent en direct leurs compositions à Radio Taïga, dans leur émission Nuvotera. Ils ont enregistré plusieurs de ces compos, comme Datura Mantra et Phantom Fantasy, sous le nom Navaluvu. Leur électro d'avant-garde sera également à l'affiche de *Terra Incognita*.

Enfin, le multi-instrumentiste Gregory Patrick McLaughlin écrit et joue de la musique depuis près de deux décennies. On a pu l'écouter en tant que guitariste principal des Trade Offs lors de l'édition 2013 de *Folk on the Rocks*, et, la même année, comme bassiste de *Erebus & Terror* au Festival NWT Pride.

« À *Terra Incognita*, précise Gregory, je jouerai des pièces vocales et instrumentales, avec une combinaison d'échantillonnages électroniques et de guitares électriques et acoustiques. Globalement, le son sera ambiant/rock. »

Le public est invité à l'After 8 dès 17 h le 8 novembre prochain. À partir de 19 h, avant le spectacle, tous les animateurs locaux de Radio Taïga participeront à une émission spéciale diffusée en direct.

Alors, pas de radiothon en 2014? « Depuis 13 ans qu'elle est utilisée, soutient Batiste Foisy, tout le monde, moi y compris, s'est un peu tanné de la formule. Je voulais quelque chose de plus original, de plus festif. » Le terme collecte de fonds, jugé peu engageant, ne trouve pas davantage grâce aux yeux du directeur de la programmation. « J'aime mieux, dit-il, parler de lancement, de concert. C'est une occasion de célébrer Radio Taïga. »

... Et de contribuer à sa santé financière.

Prix littéraires du Gouverneur général

Une Acadienne et un Ontarien en nomination

Le romancier franco-ontarien Daniel Poliquin se trouve parmi les finalistes de la catégorie traduction, tandis que la professeure acadienne Georgette LeBlanc est dans la courte liste pour sa poésie.

Sylvie Mousseau (**Acadie-Nouvelle**) et Jean-Pierre Dubé (**Francopresse**)

Finaliste aux prix littéraires du Gouverneur général 2014 pour son recueil intitulé *Prudent*, la poète acadienne Georgette LeBlanc s'est dite très surprise par l'annonce du 7 octobre du Conseil des arts du Canada.

« On n'écrit pas pour les prix, mais wow! C'est vraiment une énorme surprise parce que je n'y pensais pas du tout. J'ai passé une année assez difficile pour des raisons personnelles, alors c'est comme un gros cadeau. C'est vraiment incroyable. »



Georgette LeBlanc
(Photo : Le Courrier de la Nouvelle-Écosse)

L'auteure des récits poétiques *Alma* et *Amédé* et du plus récent *Prudent* (Éditions Perce-Neige) se retrouve pour la première fois parmi les finalistes de l'une des récompenses les plus prestigieuses au pays.

Écrit dans une langue vivante propre à cette écrivaine, le texte en nomination se situe à la frontière du roman et du recueil de poésie. L'œuvre audacieuse, poignante et troublante porte sur la mutinerie de 232 déportés acadiens embarqués de force sur le *Pembroke* vers la Virginie. C'est un livre important pour Georgette LeBlanc, qui a voulu donner un nouveau souffle à cette histoire tragique, dont le protagoniste est son ancêtre Prudent Robichaud.



Le romancier et traducteur Daniel Poliquin. (Photo : Magali Charron)

« Une reconnaissance donne beaucoup de visibilité au livre et peut-être qu'il va se promener un peu plus loin qu'il aurait peut-être fait sans ça », a ajouté Georgette LeBlanc, qui est en pleine période de création. Elle est finaliste aux côtés des poètes Joséphine Bacon, Julie Stanton, José Acquelin et Paul Chanel Malenfant.

L'auteur Daniel Poliquin partage sa vie entre la Nouvelle-Écosse et Ottawa. Il est en nomination pour sa traduction du livre *L'Indien malcommode : un portrait inattendu des Autochtones d'Amérique du Nord*, le titre en français de l'œuvre de Thomas King.

Il s'agit de la cinquième nomination en 20 ans de carrière de l'auteur des romans *L'Écureuil noir* (1994) et *L'Homme de paille* (1998). L'éditeur de son récent roman, *L'Histoire de rien*, fait état de la passion de Daniel Poliquin pour la politique.

« Marqué par le référendum de 1995, il renoue avec son passé militant, par la plume toujours, selon Les Éditions du Boréal. Il donne quelques conférences sur le caractère victimaire du discours nationaliste du temps, puis amorce une longue réflexion documentée dont l'aboutissement sera l'essai *Le Roman colonial*, publié en 2000 et qui lui valut le prix Shaughnessy-Cohen. »

Les autres finalistes parmi les traducteurs sont : Éric Fontaine, Hervé Juste, Lori Saint-Martin et Paul Gagné. Les lauréats seront annoncés le 18 novembre.

Capacité d'apprentissage

Six lieux, trois groupes et un couffin

Des chercheurs ont suivi pendant quatre ans des jeunes enfants en milieu minoritaire pour mesurer l'impact d'un programme enrichi créé en Saskatchewan. Le résultat est « significatif » et pertinent.

Jean-Pierre Dubé (**Francopresse**)

« Globalement, peut-on lire dans la conclusion de l'étude, l'examen de la trajectoire développementale suggère une accélération dans le développement des compétences langagières des enfants du groupe programme durant la première phase du projet comparativement aux enfants des groupes témoins. »

L'ultime rapport du projet *Capacité d'apprentissage dans les communautés francophones en situation minoritaire*, mené par la Société de recherche sociale appliquée (SRSA) pour Emploi et Développement social Canada (EDSC), a été publié en septembre. Son financement initial remonte au *Plan d'action pour les langues officielles 2003-2008*.

Le projet a été lancé en 2005 dans le sillon d'une entente fédérale-provinciale qui prévoyait un investissement de cinq milliards dans un programme national de garderies. Le premier ministre Stephen Harper a rejeté l'entente par la suite. Mais le chef de l'opposition officielle, Thomas Mulcair, a promis le 14 octobre que, s'il devenait premier ministre, son parti créerait un million de places en garderie.

Quelque 356 enfants et leurs parents ont participé au projet dans six localités : Saint-Jean et Edmundston (NB), Edmonton (AB), Orléans, Cornwall et Durham (ON). Ils ont été répartis localement en trois : le groupe d'inscrits dans une garderie offrant le programme enrichi et deux groupes témoins : l'un dans un service n'offrant pas le programme et l'autre dans une garderie familiale.

Voici le message essentiel, selon la directrice de recherche de la SRSA, Louise Legault : « L'environnement en français en milieu minoritaire est très important pour le préscolaire, mais aussi par la suite pour la scolarisation. Les enfants de maisons francophones font mieux en garderie sur le plan des aptitudes plus complexes : compétences langagières, lecture et fonctions exécutives.

« Ces résultats suggèrent que les enfants vivant surtout en français sont mieux outillés pour profiter pleinement des activités présentées dans le programme testé, explique-t-elle, et continuent de se développer de façon accélérée au courant des premières années scolaires. »

Le programme ayant inspiré l'étude a été lancé en 2001 et mis en pratique par des pédagogues fransaskois. Il comprend un volet d'alpha familial ciblant les parents. « Cette composante est très importante, souligne Louise Legault, les parents sont les premiers éducateurs. »

Le Canadien de Montréal

« Ça sent la coupe »



Alain Bessette

22 octobre 2014 — Tous les matins suivant une victoire du Canadien de Montréal on dit au bureau en plaisanterie : « Ça sent la coupe. » Et on l'a dit souvent depuis le début de la saison. En fait, au matin du mercredi, les joueurs du club regardent le classement et le club trône au 1er rang de la LNH.

Oui, le club a disputé un match ou plus que les autres équipes, mais ça fait quand même six victoires en sept matchs depuis le début de la saison. On se met alors à regarder les statistiques du club pour comprendre ce départ en coup de canon (c'est mieux qu'un départ en queue de canon aurait dit un ancien entraineur du club).

Le club a une moyenne de buts comptés par partie de 2,86, ce qui le place au 13e rang des équipes. Bon, c'est bon, mais pas assez pour expliquer leur bon rendement. Ça doit être les buts accordés.

Le club a accordé en moyenne par partie 3,00 buts, ce qui le place au 19e rang de la LNH. C'est encore pire que sa moyenne de buts comptés.

En avantage numérique, le club a un pourcentage de réussite de 14,3 %, 20e dans la LNH. Décidement, plus je fouille, pire c'est.

Son jeu en désavantage n'est guère plus reluisant. Le club est au 15e rang de la LNH avec un pourcentage de réussite de 82,1 % en désavantage numérique.

N'ayant toujours trouvé aucune statistique qui explique ce début de saison – à l'exception du nombre de points au classement –, je regarde vers les dernières colonnes de statistiques et je tombe sur le rendement dans le cercle des mises en jeu.

Enfin, voilà un aspect du jeu où le Canadien est excellent. Le club est au deuxième rang avec un pourcentage de réussite lors des mises en jeu de 55,5 %. Manny Malhotra avec 67,3 %, David Desharnais avec 57,6 % et Lars Eller avec 56,0 % figurent parmi les meilleurs de la ligue. Thomas Plekanec continue d'en arracher avec un pourcentage de 47,9 %.

Bon, cette statistique explique que le club se retrouve plus souvent en contrôle de la rondelle après une mise en jeu, mais c'est tout. Le club ne compte pas des buts à la tonne et n'évite pas que les clubs adverses remplissent son filet.

On ne trouve pas de statistiques classiques pertinentes pour expliquer le rendement du club. C'est probablement pourquoi je ne cesse de me dire « qu'un jour, ça va casser ».

Il faudra probablement attendre la sortie des premières statistiques de 2014-2015 pour le Corsi et le Fenwick avant de comprendre ce qui se passe en ce moment, car aucune statistique classique n'explique cela.

Le Canadien est revenu de l'arrière à six reprises pour gagner ses matchs. Y a-t-il une statistique sur la force du mental?

Dr Aurel Schofield à la Société Santé en français

La santé, c'est un tout lié à la culture

Huguette Young, Francopresse

Lorsqu'on parle de services de santé en français, il faut innover. Il faut aller plus loin que la question de la langue. C'est tout le bagage culturel du patient qu'il faut voir. C'est aussi dire des services adaptés à la culture des immigrants francophones d'origines ethniques diverses.

C'est l'une des priorités de l'ex-directeur et doyen associé du Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick, le Dr Aurel Schofield, reconduit dans ses fonctions à la tête de la Société Santé en français pour un deuxième mandat de deux ans.

En effet, comment expliquer un traitement à un patient du Sud-Est asiatique dont la langue seconde est le français, lui donner des conseils sur la prévention ou l'autogestion de sa santé alors qu'il est déjà « en situation de vulnérabilité? », ajoute-t-il.

« Les études montrent qu'il perd sa capacité de compréhension dans la langue seconde. […] On revient toujours à la langue maternelle, la langue de base », explique le président de la SSF.

L'un des défis de la Société Santé en français sera de développer une stratégie globale axée sur des services en santé « linguistiquement et culturellement » adaptés aux diverses communautés culturelles et au milieu qui les dessert, fait-il voir. La solution sera sans doute différente au Nunavut qu'à Saint-Boniface, au Manitoba.

La SSF a déjà une étude exploratoire en main sur les normes en vigueur aux États-Unis en matière de services culturellement et linguistiquement appropriés destinés, par exemple, à la population hispanophone qui a une connaissance limitée en anglais. Dans certains centres de santé américains, on a misé sur le recrutement d'employés bilingues (dans la langue de la minorité), sur la formation culturelle et linguistique et le recours à des services d'interprétation téléphonique, selon les besoins.

L'une des idées qui font leur chemin au Canada, c'est de recruter des « accompagnateurs » qui accompagneraient le malade « dans le système ».

Chronique musicale

Isabelle Longnus : de ville en ville

Jean-Étienne Sheehy

Isabelle Longnus fut révélée à la scène musicale franco-canadienne grâce à sa contribution à la scène culturelle francophone de Vancouver. Dans les faits, l'auteure-compositrice est derrière la chanson officielle de la Place de la Francophonie des Jeux olympiques d'hiver de 2010 en plus d'avoir assuré la réalisation du projet Vancouver symphonique, en guise de célébration du 125e anniversaire de la métropole britanno-colombienne. Cette année, Longnus se faufile entre l'océan Pacifique et les montagnes Rocheuses avec Code Bleu, son troisième album studio.

En s'adjoignant les services du réalisateur émérite Marc Pérusse, la Vancouvéroise livre une offrande dont les qualités méritent de se faire entendre au-delà de la côte ouest. Car si la proposition de Longnus s'inscrit pleinement dans les plates-bandes de la chanson française, l'apport de Pérusse permet d'insuffler à Code Bleu un relief parfois vaporeux, mais bien peaufiné. Il s'agit d'un ajout de taille étant donné que la douzaine de titres donne parfois dans la redite, au point où certaines chansons s'enfilent de manière homogène.

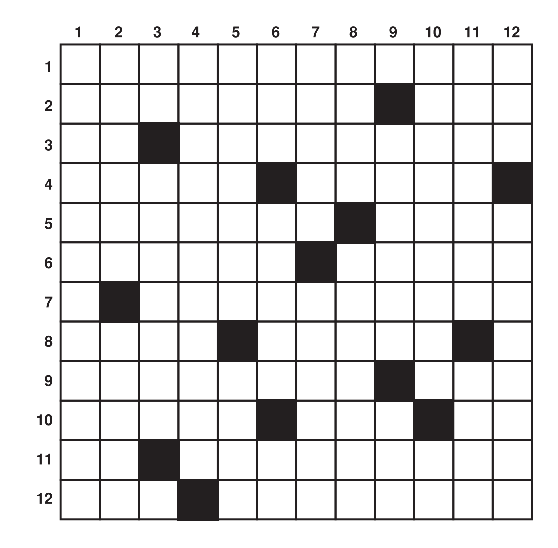
Cela n'enlève rien aux caractéristiques pop du disque. Isabelle Longnus sait écrire une bonne chanson et n'hésite pas à mettre de nombreux hameçons de l'avant (Les Pétunias). Cet élément se distingue sur Notre Secret, pourtant enregistré en recul des arrangements, mais où l'écrit occupe tout l'espace. Cela n'a rien d'étonnant : Code Bleu demeure une réussite sur le plan des textes, bien menés et ficelés.

À défaut de s'épuiser à mi-parcours, Code Bleu prend plutôt sa pleine vitesse de croisière quand Isabelle Longnus transpose ses influences aériennes, à mi-chemin entre intentions rétro et guitares aux sonorités surf. La succession de Johnny, Ils Disent et Combien de temps survit l'amour définit tellement le disque qu'il sert de brillant point d'orgue à l'écoute. Si Code Bleu manque parfois de précision et de direction, il n'en demeure pas moins qu'il possède assez de bons moments pour faire partie des bons coups en matière de chanson francophone hors Québec cette année.



MOTS CROISÉS

Nº 347



HORIZONTALEMENT

1. Propre aux relations entre confrères.
2. Solderas ton passif. — Bouclier.
3. Personnel. — Feuille sur laquelle un élève a pris des notes et qu'il utilise en fraude à un examen.
4. Espace public où s'affrontent des partis. — Rivière des Pyrénées.
5. Chant de louange. — Imposa à quelqu'un une sanction trop sévère.
6. Petits traits horizontaux. — Promenades publiques.
7. Étalages de marchandises, à l'extérieur d'une boutique.
8. Objet volant non identifié. — Du verbe «avoir».
9. Qui fabriquent des appareils de chauffage. — Possessif.
10. Présente une disparité choquante. — Serpent non venimeux. — Gamme.
11. Conjonction. — Entourera en serrant étroitement.
12. Chef éthiopien. — Marteaux de couvreurs.

VERTICALEMENT

1. Accabler, consterner.
2. Fus efficace. — Courba (se).
3. Lettre de l'alphabet grec. — Mettre les rênes à un cheval.
4. Ville du Gabon.
5. Petite grenouille à doigts adhésifs. — Ville d'Allemagne.
6. Aptitude. — Pousse sur les vieux arbres. — Doublée.
7. Servent à l'étamage des glaces. — Enquêtes faites auprès des habitants pour constater l'usage sur une question de droit.
8. Très utile au boucher. — Annotation destinée à fixer le texte hébreu de la Bible.
9. Tentatives. — Habileté.
10. Glandes habituellement placées à l'intérieur d'une fleur. — Conjonction.
11. Suite, succession. — Elle passe à Chartres.
12. Bouquinée. — Participas à.

RÉPONSE DU Nº 347

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	O	N	F	R	A	T	E	R	N	E	L
2	A	P	U	R	E	R	A	S	■	E	C	U
3	T	E	■	A	N	T	I	S	E	C	H	E
4	A	R	E	N	E	■	N	E	S	T	E	■
5	S	A	N	C	T	U	S	■	S	A	L	A
6	T	I	R	E	T	S	■	M	A	I	L	S
7	R	■	E	V	E	N	T	A	I	R	E	S
8	O	V	N	I	■	E	U	S	S	E	■	I
9	P	O	E	L	I	E	R	S	■	S	E	S
10	H	U	R	L	E	■	B	O	A	■	U	T
11	E	T	■	E	N	S	E	R	R	E	R	A
12	R	A	S	■	A	S	S	E	T	T	E	S

Horoscope

Signes chanceux de la semaine : Bélier, Taureau et Gémeaux



Bélier

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Il est déjà temps de planifier vos vacances pour Noël. En famille, entre amis, en amoureux ou en solitaire, on vous demandera de réserver tôt et l'organisation sera assez ardue.

Taureau

TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Au travail, vous serez affecté à des tâches qui touchent l'international ou à de la formation. Vous aurez un peu de difficulté à vous faire comprendre avec des gens qui ne parlent pas français.


Gémeaux

GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Vous accorderez une importance toute spéciale à votre partenaire de vie. Il est clair que l'aspect affectif a besoin d'un peu de spontanéité pour retrouver la magie de la passion dans votre couple.

Cancer

CANCER (22 juin - 23 juillet)
Vous aurez des efforts considérables à faire pour préparer une négociation et conclure une entente qui vous conviendra. Des changements draconiens seront nécessaires pour avoir une meilleure santé.


Lion

LION (24 juillet - 23 août)
Un immense succès vous attend au travail. Une belle promotion en perspective ou un changement d'orientation. Il s'agit aussi d'une victoire pour votre santé si vous étiez mal en point dernièrement.


Vierge

VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
Vous serez tenté par l'achat d'une propriété qui vous offrirait davantage de latitude pour toute la famille. Du moins, vous transformerez votre quotidien de manière à ce qu'il soit plus efficace.


Balance

BALANCE (24 septEMBRE - 23 octOBRE)
N'oubliez pas de bien recharger votre téléphone ou votre ordinateur. Autrement vous risquez d'interrompre une importante communication. Vos jeunes enfants vous demanderont de les reconduire un peu partout.


Scorpion

SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Si votre partenaire de vie fait quelques dépenses inutiles, vous le lui ferez remarquer vigoureusement. Vous n'aurez pas la langue dans votre poche et vous exprimerez tout haut ce que pensent les autres tout bas.


Sagittaire

SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
L'action ne fera pas défaut. Tout sera urgent et il faudra agir rapidement pour éviter une catastrophe. Au travail, une promotion fera votre plus grand bonheur malgré les changements et le stress.


Capricorne

CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Vous compléterez enfin une tâche de longue haleine. Il serait important de prendre un peu de repos avant d'entreprendre autre chose, autrement ce sera votre santé qui vous le signalera clairement.


Verseau

VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Si vous attendez des nouvelles à la suite d'un examen médical pour un de vos proches ou vous-même, vous serez soulagé de la réponse. Vous pourrez enfin dormir sur vos deux oreilles.


Poissons

POISSONS (19 février - 20 mars)
Il y aura quelques petits soucis à gérer sur les plans familial et professionnel. Vous devrez possiblement ajuster votre horaire en fonction d'une importante promotion qui vous sera extrêmement profitable.